

Journée d'étude — lundi 10 février 2020

# “L'objet monde”

9h-9h30

● **Accueil des participant-e-s**

9h30-9h45

● **Introduction**

9h45-11h

● **Première session - Schématiser le monde**

présidence : **Cécile Voyer**

**Emmanuelle Vagnon** (CR CNRS, LaMOP, UMR 8589)

**“L'interprétation de l'image du monde, d'Isidore de Séville à Hugues de Saint-Victor. La mappemonde circulaire du manuscrit de Munich (Bayerische Staatsbibliothek, clm 10058 f° 154v°)”**

Résumé : Les mappemondes schématiques héritées de l'Antiquité tardive apparaissent de manière récurrente dans les manuscrits médiévaux, dès le Ve siècle, et se font plus nombreuses et plus détaillées à partir du XIIe siècle. Ces schémas figurent soit le cosmos dans son ensemble, soit la sphère terrestre, soit l'orbis terrarum, c'est-à-dire l'ensemble des terres habitées n'occupant qu'une partie de la surface du globe. Par leur forme géométrique, par la simplification extrême des détails, elles sont des résumés en image d'une hiérarchisation des objets géographiques dans un espace circonscrit par les éléments naturels. Qu'elles soient des mises en image du texte ou elles-même l'objet d'une description, elles ont été très tôt associées à des pratiques pédagogiques et des exercices spirituels.

A titre d'exemple, la mappemonde du manuscrit aujourd'hui conservé à Munich et qui illustre une copie des Etymologies d'Isidore de Séville a été identifiée par Patrick Gautier Dalché comme étant une copie de la carte du monde que décrit Hugues de Saint-Victor dans sa Descriptio mappe mundi, un texte associé à deux autres écrits exégétiques en rapport avec un usage allégorique des images : le De archa mystica, et le Libellus formatione arche.

Par l'étude de cette mappemonde et de plusieurs textes cosmographiques, nous tenterons de comprendre l'interprétation de l'image du monde comme un espace clos et hiérarchisé durant le haut Moyen Âge, et son évolution au XIIe siècle par rapport à sa description du VIIe siècle par Isidore de Séville. Nous nous demanderons en quoi le contexte intellectuel particulier du XIIe siècle, notamment dans les milieux scolaires de Paris et de Chartres, renouvelle l'interprétation philosophique et l'iconographie d'une telle représentation du monde.

**Thomas Le Gouge** (doctorant, université Bourgogne Franche Comté)

**“L'œil géométrique du De causis d'Albert le Grand”**

Résumé : Dans le De causis proprietatum elementorum, Albert le Grand a dessiné un schéma censé prouver que le ciel ne joue pas de musique. Ce schéma et l'argument qu'il illustre, datés du milieu du XIIIe siècle, témoignent d'un paradigme nouveau qui voit, depuis 1200, l'image de la sphère devenir le paradigme d'une nouvelle géométrie du monde. Cette dernière contraste très fortement avec ce que nous appelons depuis Telesio et Descartes "espace" et "géométrie". J'étudierai l'argument en détail et tenterai de situer le schéma dans l'imagerie de son temps.

**Discussion (15 minutes)**

11h-11h15

● **Pause**

# Journée d'étude — lundi 10 février 2020

11h15-12h30

## Deuxième session - Recréer le monde

présidence : **Sumi Shimahara**

**Maud Perez-Simon** (Sorbonne Nouvelle-Paris 3)

### “Un monde au plafond”

Résumé : La charpente de la cathédrale San Nicolò (Nicosie, Sicile) a été peinte dans les années 1450. Occultée par une voûte moderne, cette charpente n'a été redécouverte que récemment. Elle s'articule sur 14 travées de long ; 12 travées ont conservé leur peinture originale. L'héraldique, rare, révèle les armes de la maison Aragon-Sicile et celles du pape Nicolas V. De part et d'autre de grandes figures de saints, appariées deux à deux comme pour une procession en direction de l'autel, foisonnent, sur les chevrons et les merrains, oiseaux, scènes de chasse, animaux exotiques aux vives couleurs ponctués çà et là de quelques visages d'une grande finesse d'exécution. Un grand alphabet occupe le côté d'une travée. Nous réfléchissons sur l'effet de clôture qui naît de la disposition bien particulière des images sur cette charpente. Nous nous demanderons s'il s'agit là de la représentation d'un monde, et si oui, de quel monde ? L'objectif était-il de représenter un monde avec ses activités quotidiennes et ses moments liturgiques ? Ou l'effet « monde » n'est-il qu'une conséquence de l'accumulation dans cet espace d'éléments décoratifs plus ou moins hiérarchisés ?

**Marie-Céline Isaïa** (Université Lyon 3)

### “L'éternité comme monde clos. L'apport de l'hagiographie latine (IX-XIIIe s.)”

Résumé : Les Vitae sont fréquemment inaugurées à partir du milieu du VIIIe siècle par un rappel du Plan de Dieu : dans une Création parfaite ou mundus édénique, l'irruption du mal, de la mort et du temps rend nécessaire la naissance d'un saint capable de rétablir l'ordre du monde. Le mundus racheté peut alors être décrit en termes géographiques et chronologiques – à chaque région et à chaque époque doit correspondre un saint voulu par Dieu. La communication étudie le passage de la Création parfaite et auto-suffisante à ce monde habité et sauvé dans l'hagiographie latine.

**Discussion (15 minutes)**

12h30-14h

## Déjeuner

Journée d'étude — lundi 10 février 2020

# “L'objet monde”

14h-15h

## • Troisième session - Modéliser le monde

présidence : **Elisabeth Lusset**

**Agnès Juvanon du Vachat** (ENSP, LAREP)

**“Enclore le monde dans un jardin, ouvrir le jardin sur le paysage : l'exemple des jardins de l'Alhambra”**

Résumé : L'art des jardins et l'aménagement de la nature sont un des traits associés à la culture arabo-andalouse médiévale. Nous analyserons comment la dualité clos/ouvert opère dans les jardins de l'Alhambra : des jardins clos, situés à l'intérieur du palais mais également ouverts sur la ville et la plaine de Grenade, grâce à des belvédères et des galeries.

**Alexandra Sotirakis** (docteure, Centre André Chastel, Paris Sorbonne)

**“Le monde dans l'église et l'église dans le monde. Sant'Abbondio de Côme, espace rituel et espace architectural”**

Résumé : La communication sera l'occasion de s'essayer à une lecture de l'architecture de Sant'Abbondio de Côme à la lumière de la notion d'objet monde, en se plaçant à deux niveaux distincts : la dynamique axiale dans l'espace rituel rythmé par plusieurs seuils d'une part, et la place de l'architecture de Sant'Abbondio dans l'Église de Côme de l'autre.

**Discussion (15 minutes)**

15h15-15h30

## • Pause

15h30

## • Table ronde

**Maison de la Recherche - Sorbonne nouvelle**  
4 rue des irlandais, 75005 Paris



École doctorale  
ED 120  
littérature française  
et comparée

